

« Liminaire »

Jean-François Saucier

Santé mentale au Québec, vol. 8, n° 2, 1983, p. 3-4.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/030176ar>

DOI: 10.7202/030176ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Cette fois-ci c'est vrai : il ne s'agit plus de spéculations brumeuses ou de probabilités mathématiques ; la famille occidentale, y compris la québécoise, est vraiment en pleine transformation sous l'effet conjugué du nombre croissant de mariages «sans papiers», de l'utilisation universelle de la contraception, de l'emploi croissant de la stérilisation et du taux élevé de divorce. Les études plus nombreuses sur la famille reflètent cette évolution récente, témoins entre autres, au Québec, les publications de Carisse (1974), du Conseil des Affaires sociales et de la Famille (1978), de Champagne-Gilbert (1980), de Racine (1982) et un dossier sur «famille et société» paru tout récemment dans la revue *Conjoncture politique au Québec* (1983).

Parallèlement à cela, la notion que l'on se fait de l'enfant est elle aussi en pleine transformation. Grâce aux travaux de la pédiatrie et de la psychologie du développement, on découvre des capacités insoupçonnées chez l'enfant, et même chez le nourrisson de quelques *jours* ; celui-ci est alerte à son entourage et prêt à participer, à sa manière, à plusieurs activités familiales. Ces découvertes rendent le rôle des parents à la fois beaucoup plus intéressant et plus exigeant.

Nous avons eu l'idée de traiter ensemble ces deux sujets d'habitude séparés. Entreprise téméraire sans doute mais qui nous semble nécessaire. Le lecteur ne trouvera pas une belle synthèse reposante mais plutôt un essai à plusieurs d'exploration mutuelle de ces deux vastes domaines. À cet effet, nous avons obtenu la collaboration de huit disciplines différentes, en espérant que la richesse de l'information primera sur la diversité des points de vue.

Nous avons aussi essayé de ne pas nous limiter à la perspective de l'adulte ; la famille est une unité de *vie interactive* où les échanges entre parents et enfants se font dans les deux sens. Il est bien sûr très risqué de faire parler l'enfant et nous ne sommes pas sûrs d'y avoir réussi ; il valait quand même la peine de l'avoir tenté.

Nous entendons le mot «famille» dans son sens le plus large, tel que défini par le Conseil des Affaires sociales et de la Famille (1978) : «tout groupe formé d'un ou deux adultes de sexes différents, mariés ou non, avec un ou plusieurs enfants, vivant ensemble dans une relation qui comporte une certaine continuité». Cette définition est adaptée à l'important processus de diversification de la famille qui est en marche chez nous depuis une ou deux générations.

Dans une première section, *Familles diverses*, un bref aperçu est donné de quelques formes variées de la famille à travers l'espace et le temps. Ellen Corin décrit d'abord le contexte familial complexe dans lequel grandit l'enfant Yans au Zaïre et le contraste à celui du Québec. Puis Evelyne Lapierre-Adamcyk et Yves Péron donnent un tableau bien documenté de l'évolution de la famille québécoise depuis un siècle ; c'est pour éviter le piège de comparer la famille réelle actuelle à l'image biaisée de la famille «traditionnelle» que nous avons eu recours aux démographes ; ils ont réussi à synthétiser, en quelques pages, une immense information.

Dans *Familles en développement*, nous incluons des observations précises faites à diverses étapes de l'évolution de la famille et de l'enfant. Francine Ferland décrit une expérience contrôlée de préparation de parents à la naissance ; Liliane Spector-Dunsky *et al.* nous donnent les premiers résultats d'une recherche sur un nouvel aménagement de l'accouchement ; Gloria Jéliu montre une nouvelle méthode permettant aux parents de mieux connaître leur nouveau-né ; Michel Maziade résume les travaux sur le tempérament et indique la nécessité d'une socialisation différente pour la minorité importante des enfants «difficiles» ;

Marc Provost et Christiane Piché discutent de plusieurs aspects peu familiers du développement de l'enfant, montrant ainsi que la problématique parents-enfants n'est pas limitée au triangle œdipien ; Mireille Steinberg fait une revue critique de la notion d'identité sexuelle et indique les facteurs significatifs qui l'influencent ; enfin Hubert Wallot commente le mouvement récent des « retrouvailles » et applique les notions psychologiques « d'adoption » et de « réadoption » aux parents et enfants de familles normales.

Familles en difficulté aborde quelques problèmes typiques de transitions stressantes du cycle familial. Francine Lefebvre décrit les conséquences psychosociales de la prématurité ; Julie Bourdon, Gisèle Lainé-Ammara et Colette Sabatier commentent les caractéristiques des mères qui consultent en pédopsychiatrie ; Jean-Pierre Valla, à partir d'un échantillon du même type, élabore une hypothèse sur la dynamique familiale québécoise d'un milieu peu favorisé ; enfin Mario Sarda et Gisèle Perron dégagent la dynamique typique du jeune garçon de couple divorcé.

Enfin dans *Familles aidées*, nous trouvons une variété d'approches utilisées pour faciliter la solution de crises familiales. Claude Villeneuve montre les avantages marqués de l'observation de toute la famille pour mieux comprendre la dynamique particulière d'un de ses membres ; Jean-Pierre Cosqueric et Herta Guttman donnent, chacun à leur façon, une riche idée du processus de la thérapie familiale ; Camil Bouchard fait une revue critique des solutions au problème de l'enfant maltraité et note la nécessité urgente d'une approche communautaire ; et Anita Charest décrit de l'intérieur la souffrance de fillettes vivant avec une mère déprimée.

Notons que six des articles sont le fruit d'une recherche personnelle rigoureuse. Le lecteur, il va sans dire, ne trouvera pas ici un tableau complet de la famille, mais il pourra profiter d'un bon éventail d'aspects importants de celle-ci ; des articles sur le désir d'enfant, le rôle du père, le rôle des grands-parents et sur les familles à problèmes multiples n'ont pu arriver à temps ; nous espérons les publier dans un prochain numéro, ainsi que les réflexions de nos lecteurs qui le désirent. Ce numéro est pour nous un point de départ, nous vous invitons tous à poursuivre cette élucidation.

RÉFÉRENCES

- CARISSE, C., 1974, *La famille : mythe et réalité québécoise*, Dossier Québec, Conseil des Affaires sociales et de la Famille.
 CHAMPAGNE-GILBERT, M., 1980, *La famille et l'homme à délivrer du pouvoir*, Montréal, Leméac.
Conjoncture politique au Québec, 1983, Dossier : Famille et société, 5 articles, p. 51-107, Montréal, n° 3.
 Conseil des Affaires sociales et de la Famille, 1978, *La situation des familles québécoises : études et avis*.
 RACINE, L., 1982, *Enfance et sociétés nouvelles*, Montréal, Hurtubise HMH.